

Au moment où l'ensemble des rapports internationaux concluent et prévoient une transition, de plus en plus marquée, du pétrole vers l'énergie nucléaire, les États du Conseil de la coopération pour les États arabes du Golfe ont affirmé, lors du dernier sommet organisé à Riyad, le 29/03/2007, leur volonté d'entrer au sein du Club nucléaire international, et ce, par le biais de la possession de la technologie nucléaire à des fins pacifiques, plus particulièrement dans le cadre de la production de l'énergie électrique, le dessalement de l'eau de mer...



Dans la même logique, d'autres pays du Monde Arabe ont déjà ajouté à ce choix optionnel et stratégique (dans le cadre de la conciliation des pays du Monde avec l'énergie nucléaire, et pour le fait qu'elle représente la seule solution après l'exploitation totale du pétrole) une solution en tant que ressource économique importante pour tous les secteurs du développement.

Le Monde Arabo-Musulman pourra-t-il concrétiser son rêve en adoptant ses programmes nucléaires? Dans ce qui suit, nous allons essayer d'apporter une réponse à cette question tout en exposant la problématique de l'énergie nucléaire, en s'attardant sur les projets nucléaires du Monde Arabo-Musulman, ainsi que sur les dimensions économiques, politiques et militaires de leurs programmes.

LES PAYS ARABES ENGAGÉS SUR LA VOIE NUCLÉAIRE

Poursuivant une ambition internationale, somme toute légitime, la plupart des pays du Monde arabe s'apprêtent, avec détermination, à prendre le virage nucléaire à des fins pacifiques.

L'Égypte a mis de l'avant, en 2002, un projet concernant la construction d'une station pour l'énergie nucléaire pacifique sur huit ans; Ce qui veut dire l'instauration d'une station opérationnelle et non plus expérimentale comme les deux réacteurs qu'elle possède auparavant. Une telle décision traduit une transition importante

vers un programme nucléaire plus élaboré. Cette transition fut confirmée, à la fin des travaux de la quatrième conférence annuelle du parti national démocratique, par une déclaration soulignant les efforts égyptiens concernant l'investissement dans l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

La Jordanie n'est pas du reste: Le roi Abdallah II l'a laissé entendre, lors d'un de ses discours, qui, en plus, mettait en garde contre la prolifération des armes nucléaires dans la région.

Outre l'Égypte et la Jordanie, le Yémen va dans le même sens: C'est ce qui ressort du soutien apporté, par son président Ali Abdallah Saleh, aux rapports du sommet du Golfe, en Décembre 2006. Le président Salah a invité les pays membres à instaurer un programme complet du Golfe pour des investissements dans l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

En outre, et au début de 2007, le Ministre Algérien de l'énergie a parlé, pour la première fois, d'un projet de loi concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins civiles. D'ailleurs, sur le plan scientifique l'Algérie a signé un accord avec la Russie en Janvier 2007, concernant une coopération nucléaire possible.

D'un autre côté, et dans le cadre des relations Américo-Libyennes, qui connaissent une nouvelle relance, une source officielle, à Tripoli, déclara que la Libye signera avec les États-Unis «un accord de coopération, dans le secteur des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, dont l'objectif est la construction d'une station nucléaire au pays pour la production électrique.»

Le Maroc, quand à lui, est parmi les 24 États qui ont conclu une coopération nucléaire civile avec Washington. Cependant Rabat attend toujours la mise en marche de son réacteur de la Maâmoura (dans la périphérie de la capitale). Le réacteur marocain, de construction et fabrication Américaine, est livré dans le cadre de la convention conclue, en 1980, entre le Royaume du Maroc et les États-Unis d'Amérique.

Outre ces pays, d'autres pays Arabes

ne cessent d'exprimer leur désir et surtout leur intérêt pour la technologie nucléaire civile. C'est le cas du Soudan, de la Tunisie (qui avait déclaré l'année dernière que sa première station nucléaire sera mise en service en 2020) et la Syrie (qui n'a pas pu obtenir plus de réacteurs de recherche de la Russie, et ce, suite à d'autres facteurs et mécanismes rentrant dans des considérations stratégiques)

LE POURQUOI DE CETTE RUÉE ARABE VERS LE NUCLÉAIRE

Cette ruée vers le Nucléaire fut catalysé par l'une des déclarations finales du Sommet de Riyad, le 29/03/2007, déclaration qui confirme que «*les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire est un droit fondamental pour les États membres de la convention de la prévention et de la prolifération des armes nucléaires, et les autres conventions et régimes de même rapport, et d'une manière spécifique le régime fondamental de l'agence internationale de l'énergie atomique*»

Le sommet des pays Arabes a proposé: 1) L'élargissement de l'utilisation des techniques nucléaires pacifiques à tous les secteurs participant au développement durable, et ...

2) De prendre en considération les différentes demandes et manques des Arabes dans le cadre des conventions, traités et conventions internationales signés et ratifiés par ses membres.

Pour cela, le sommet a invité les parties à prendre toutes les procédures exécutives, dont la construction des fondations et institutions qui auront pour objectif l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire dans tout État Arabe. Il a aussi recommandé la création d'agences de contrôle nationales indépendantes dont la mission est le contrôle de l'utilisation de l'énergie nucléaire dans l'État, ainsi que le contrôle de tous les produits radioactifs importés et exportés du pays, et ce, afin de consolider la protection civile, face au nucléaire, et pour assurer plus de transparence devant les institutions et la société internationales.

Le sommet insista, en outre, sur 1)

l'enseignement de la science des techniques nucléaires dans les universités Arabes pour assurer l'expertise nécessaire dans le domaine, 2) la construction des réacteurs nucléaires pour leur utilisation dans l'enseignement, la recherche scientifique, les activités économiques, sanitaires... 3) L'instauration de plans de secours nationaux pour faire face à tout accident nucléaire, et 4) L'appui à l'organisation arabe de l'énergie nucléaire, comme moyen d'un travail arabe commun dans ce secteur, et surtout inviter les pays Arabes qui sont en processus d'adhésion, à cette organisation, d'accélérer leur adhésion.

L'ORIENTATION DU MONDE ARABE ET L'EXPLOITATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Dans le cadre de la course Arabe pour la possession de l'énergie nucléaire civile, les experts Arabes représentant les ministères concernés par l'énergie électrique, ont invité, à l'issue de leur rencontre en Tunisie (le 05 Juillet 2007), les pays Arabes qui n'ont pas encore procédé à la création d'institutions nationales chargées de l'énergie nucléaire de le faire le plus vite possible, et ce, vu leur effet avantageux 1) pour le développement des ressources humaines compétentes et qualifiées capables de faire des applications nucléaires pacifiques dans divers domaines économiques et 2) pour l'élaboration des lois et règlements nationaux visant la sécurité nucléaire et radioactif.

Tout en insistant sur l'obligation de la mise en œuvre de la technique nucléaire au service du développement économique à des fins pacifiques, ces experts se sont penchés sur la faisabilité de stations pour la production électrique par l'énergie nucléaire et le soutien à apporter aux pays arabes ayant opté pour ce choix.

Suivant donc cette logique innovatrice, les agendas du Monde Arabe ne se limitent plus à la possession classique, ou dite traditionnelle, de programmes de recherches limités, ne se basant que sur des réacteurs de petit format, destinés à des fins sanitaires, industrielles et agricoles, dont la vocation est loin de la production de

SPÉCIAL

Le Nucléaire dans le Monde Arabe

Suite de la page 16

l'électricité et du dessalement de l'eau de mer.

On ne trouve, en effet, dans la région que des réacteurs dont la capacité est entre 2 et 22 mégawatts (ANCHASS PREMIER en Égypte, NAHAK SOURIK en Israël, ASFAHAN en Iran, TAJOR en Libye, AIN WAZAR, en Algérie, ANCHASS II en Égypte).

Ces développements et progressions déclarés constituent un lancement pour plusieurs pays de la région envers la possession de programmes civiles d'un autre niveau supérieur qui peut aboutir à un changement radical dans la forme de cet endroit au Monde, que se soit concernant la reconstitution et l'identification des axes de forces, ses mécanismes économiques, son développement technologique ou encore leurs relations constructives.

LE GOLFE ET L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Les États du Golfe ont commencé d'étudier cette possibilité d'accès au secteur d'usage pacifique de l'énergie nucléaire, ainsi, dans leur rapport final De la 27e réunion du conseil supérieur des pays du Golfe à Riyad, en Arabie Saoudite, le 9 - 10 Décembre 2006, ils ont marqué plusieurs points par rapport à la question nucléaire pacifique et militaire.

Ils ont recommandé à l'Iran de se conformer aux engagements concernant les critères internationales pour la sécurité tout en prenant en considération l'environnement et tout en coopérant avec l'agence internationale d'énergie nucléaire.

Ils ont aussi demandé à Israël d'adhérer à la convention pour la non prolifération des armes nucléaires, et la soumission de toutes ses constructions nucléaires au régime de contrôle international dépendant de l'agence, comme ils ont invité la société internationale de faire pression sur Israël pour qu'il réponde aux exigences de la communauté internationale dans ce cadre.

Ils ont aussi fait part de leur désir de rendre la région du Moyen Orient une zone sans armes de distraction massive tout en se prévalant du droit de possession d'une expertise dans le cadre de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Pour l'exécution de ces orientations, le secrétaire général du conseil de la coopération s'est rendu à Vienne pour

discuter avec les responsables de l'agence internationale de l'énergie atomique sur le projet du programme nucléaire, pour cette raison. Lors de sa visite, il a rencontré le directeur général de l'Agence, et le Président de la commission de la non prolifération des armes nucléaires ainsi qu'un nombre d'autres responsables. Le directeur général de l'agence a réaffirmé le support de l'agence pour offrir toute l'aide, l'expertise et les subventions pour une étude préliminaire du projet nucléaire pacifique commun.

Le 22 Mai 2007, l'équipe chargée de superviser la préparation d'une étude préliminaire pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans les pays du Golfe, a terminé sa réunion à Riyad avec les envoyés experts de l'agence internationale de l'énergie nucléaire, et la réussite de cette réunion s'est vue comme un grand pas vers l'instauration d'une étude complète. Selon le secrétaire général du conseil des pays du Golfe une telle réussite est une progression active sur le chemin du développement et la possession des pays du Golfe de la technique nucléaire à des fins pacifiques.

APPERÇU SUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ET SES RÉACTEURS

L'énergie est la capacité d'un système à produire un travail entraînant un mouvement, de la lumière ou de la chaleur.

C'est une grandeur physique qui caractérise l'état d'un système et qui est d'une manière globale conservée au cours des transformations. Dans le Système international d'unités, l'énergie s'exprime en Joules.

L'énergie se manifeste sous diverses formes:

* L'énergie cinétique d'une masse en mouvement;

* L'énergie potentielle des divers types de forces s'exerçant entre systèmes;

* La chaleur ou la lumière.

On qualifie également l'énergie selon la source d'où elle provient: L'énergie nucléaire, ou l'énergie de masse, l'énergie solaire, l'énergie électromagnétique, l'énergie chimique, l'énergie thermique, l'énergie éolienne,

L'énergie mécanique désigne la combinaison de l'énergie cinétique

et de l'énergie potentielle mécanique.

Par ailleurs, l'énergie ne peut ni se créer ni se détruire mais uniquement se transformer d'une forme à une autre (principe de Mayer) ou être échangée d'un système à un autre (principe de Carnot). C'est le principe de conservation de l'énergie.

Ce principe empirique a été validé, bien après sa découverte, par le théorème de Noether. La loi de la conservation de l'énergie découle de l'homogénéité du temps. Elle énonce que le mouvement ne peut être créé et ne peut être annulé : Il peut seulement passer d'une forme à une autre.

Afin de donner une caractéristique quantitative des formes de mouvement qualitativement différentes considérées en physique, on introduit les formes d'énergie qui leur correspondent.

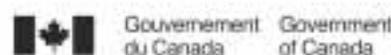
Le terme d'énergie nucléaire recouvre deux sens selon le contexte :

Au niveau microscopique, l'énergie

nucléaire est l'énergie associée à la force de cohésion des nucléons, la force nucléaire forte (protons et neutrons) au sein du noyau des atomes. Les transformations du noyau libérant cette énergie sont appelées réactions nucléaires. La force nucléaire faible, elle, régit les réactions entre particules et neutrinos ;

Au niveau macroscopique, l'énergie nucléaire correspond, d'une part à l'énergie libérée par les réactions de fusion nucléaire au sein des étoiles, d'autre part aux usages civils et militaires de l'énergie libérée lors des réactions de fission ou de fusion du noyau atomique.

L'énergie nucléaire est produite par les noyaux des atomes qui subissent des transformations: Ce sont les réactions nucléaires. Ces réarrangements nucléaires conduisent à des configurations plus stables, le différentiel d'énergie (correspondant au différentiel de masse) constitue alors l'énergie libérée par la réaction. **Suite page 18**



VOUS VOUS RENDEZ AUX ÉTATS-UNIS?

Depuis le **31 janvier 2008**, si vous voyagez aux États-Unis en auto ou en bateau, une loi américaine exige que vous présentiez :

- une pièce d'identité avec photo émise par un gouvernement, telle qu'un permis de conduire, **ET** un certificat de naissance ou une carte de citoyenneté;
- OU**
- un passeport valide;
- OU**
- pour les personnes âgées de 18 ans et moins, un certificat de naissance.

Les citoyens canadiens qui se rendent aux États-Unis **en avion** ou qui y font escale doivent présenter un passeport canadien valide.

Pour en savoir plus sur les documents requis ou pour obtenir de l'aide dans la planification de votre prochain voyage aux États-Unis, veuillez consulter ou composer le :

www.canada.gc.ca
1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)
ATS : 1 800 926-9105

Canada



Ce qui nous amène aux armes nucléaires qui sont de deux types :

* Les armes à fission ou «bombes A» : Elles utilisent une masse critique d'uranium enrichi ou de plutonium, réunie par l'implosion d'un explosif classique;

* Les armes à fusion ou bombes thermonucléaires ou «bombes H». Les conditions de température et de pression nécessaires à la réaction de fusion d'isotopes d'hydrogène (deutérium et tritium) est obtenue par l'explosion d'une «amorçe» constituée par une bombe à fission au plutonium.

La bombe à neutrons est une variante de la bombe thermonucléaire conçue pour maximiser la part de l'énergie émise sous forme de radiations; Elle est supposée détruire les plus grandes formes de vie dans le voisinage de la cible, tout en provoquant un minimum de dégâts matériels.

Rappelons que la première utilisation militaire d'une arme nucléaire («bombe A») a été en 1945, quand deux bombes ont été larguées sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki par l'armée américaine, afin de mettre un terme à la Seconde Guerre mondiale. Depuis, ce type d'armement n'a fait l'objet que d'essais expérimentaux (atmosphériques puis souterrains) puis de modélisations informatiques.

La bombe atomique a été à l'origine de la doctrine de dissuasion, ou équilibre de la terreur, qui a été développée durant la Guerre froide.

Au début des années soixante dix, l'énergie nucléaire est entrée dans sa phase d'exploitation commerciale en Amérique du Nord et en Europe de l'ouest, sans qu'elle soit, toutefois, à la portée des pays en voie de développement. Et jusqu'au 1974, la construction des réacteurs nucléaires, dans les pays en voie de développement, a été limité à trois pays : l'INDE, l'ARGENTINE et le PAKISTAN.

En 1985 ,on comptait dans le

Monde entier l'utilisation de 365 réacteurs nucléaires. Ce nombre est passé en 1990 à 419 réacteurs, à 435 réacteurs en 1995, 436 réacteurs en 2000 et à 440 réacteurs par la suite.

En outre, et depuis 1950 jusqu'en 2004, on compte l'arrêt de 118 réacteurs. Ajouter à cela que depuis 204, 26 réacteurs sont en construction ou en phase de construction en INDE

Par ailleurs, et malgré le fait que la possession de l'expertise nucléaire puisse mener à l'acquisition de l'arme nucléaire, dans la majorité des cas, on s'est limité à l'exploitation de cette forme d'énergie à des fins pacifiques. À titre d'exemple, le pourcentage des États qui détenaient les qualifications et les compétences nucléaires au débuts des années soixante dix est au nombre de huit, et dans les années quatre vingt, les pays qui possèdent la compétence nucléaire sont de 65, dont trente détiennent de fortes réacteurs, alors que le nombre des pays qui ont la technologie et l'arsenal nucléaire est de douze (déclarés).

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Généralement l'évocation de l'énergie nucléaire est liée aux réacteurs nucléaires; Puisque ces derniers sont les appareils utilisés dans l'opération de la fusion ou l'intégration nucléaire, et la maîtrise dans le lancement de l'énergie produite parce que cela permet d'éviter tout danger causé par l'opération de fusion.

Ces réacteurs ainsi que leurs secteurs d'usage sont multiples, et dans la plupart des cas, les programmes relatifs aux réacteurs commencent sous l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire pour la réalisation d'objectifs économiques dans le cadre des opérations de développement dans les pays utilisateurs. Parmi ces objectifs, citons:

* La production de l'énergie électrique indispensable aux besoins du développement industriel et agricole ainsi qu'aux besoins

progressifs de la population dans le domaine électrique (Pourcentage de l'électricité produite par des centrales nucléaires: (9% dans les années quatre vingt au environ 35%) en 2006)

* Le dessalement de l'eau de mer en grandes quantités avec des coûts moindres dans les États où l'eau potable devient de plus en plus rare;

* Réponse aux besoins de la recherche scientifique dans les universités, les centres de recherche scientifique, les secteurs médicaux (diagnostic et soin des différentes maladies), les secteurs d'agricultures, la recherche spatiale et géologique en plus de son usage dans les domaines de la préservation de la nourriture et la protection environnementale....

* La sécurité et la protection environnementales dans le secteur de la production électrique (Diminution de la pollution des centrales thermiques fonctionnant au charbon).

L'USAGE MILITAIRE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Dans certains cas, les programmes nucléaires militaires se développent à partir de l'usage pacifique de l'énergie nucléaire à des fins économiques , surtout avec l'augmentation de l'intérêt militaire pour l'énergie nucléaire, et plus particulièrement en liaison avec l'élaboration des politiques stratégiques de certains pays pour contrer l'hégémonie de leurs adversaires régionaux en possession de la bombe atomique. Plusieurs cas illustrent clairement cette situation...

LA RÉUSSITE DES PROGRAMMES NUCLÉAIRES PACIFIQUES

Sans doute l'accès à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire de la part des pays du Monde Arabo-Musulman est une nécessité et devient de plus en plus indispensable, et ce, non pas seulement afin de diversifier les sources énergétiques, mais aussi pour se lancer dans le processus du développement globale dans cette région du **Suite page 19**

Terrorisme nucléaire: une déclaration adoptée à Rabat

Ce fut en 2006: Le Maroc qui a participé à la réunion de Rabat en tant que pays observateur a été admis après les débats comme 13e pays adhérent à part entière au groupe dit de "l'initiative globale pour la lutte contre le terrorisme nucléaire".

"Le Maroc a été choisi vu son engagement international en matière de lutte contre le terrorisme et son admission est un hommage pour lui en raison de ses efforts", a dit lors d'une conférence de presse Omar Hilale, secrétaire général du ministère marocain des Affaires étrangères.

A la question de savoir pourquoi le Maroc, pays arabo-musulman, a été préféré pour abriter cette première réunion de "l'initiative globale" Robert Joseph, le secrétaire d'Etat adjoint américain au Contrôle des armes et à la sécurité internationale a déclaré que ce pays est connu pour son combat contre le terrorisme.

Mais, a-t-il ajouté, "l'adhésion au groupe à d'autres pays est ouverte" néanmoins sur la "base de critères" a-t-il ajouté.

"Avons l'intention d'élargir le partenariat à d'autres (pays) pour faire face à la menace du terrorisme nucléaire au niveau mondial", a indiqué Robert Joseph.

"Nous voulons élargir notre groupe pour en faire une grande alliance et un bouclier de prévention contre la menace du terrorisme nucléaire", a renchéri M. Hilale.

Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergei Kislyak a estimé de son côté que l'Initiative de Rabat vise à "assurer la sécurité contre la menace du terrorisme nucléaire et l'éradiquer".

Au sujet de l'Iran et de la Corée, montrés du doigt pour leurs programmes nucléaires, Sergei Kislyak a rappelé que Moscou travaille avec les Etats-Unis sur ces dossiers.

"Nous ne sommes pas d'accord sur la tactique, mais nous sommes d'accord contre la prolifération de l'armement nucléaire", a-t-il conclu.

En plus des pays du G8 (Russie, Etats-Unis, Grande Bretagne, Canada, France, Allemagne, Italie, Japon), l' Australie, la Chine, le Kazakhstan, la Turquie et le Maroc font partie de l'Initiative globale pour la lutte contre le terrorisme nucléaire"contre la menace.

Source : AFP

SPÉCIAL

Le Nucléaire dans le Monde Arabe

Monde, surtout que ceci est un droit internationalement reconnu.

Il s'agit d'un droit fondamental garanti par la convention de la non prolifération des armes nucléaires, et surtout son article 4 qui stipule clairement le droit des États de bénéficier de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

Les statistiques rendus par l'association nucléaire internationale, dont le siège est à Londres, avancent qu'il existe désormais 28 nouveaux réacteurs nucléaires en voie de construction dans le Monde, en plus des soixante deux réacteurs en plan d'étude et 160 réacteurs proposés dont la plupart en Asie.

En outre, les pays qui ont cette compétence nucléaire, et dans certains cas les matières même servant à l'industrialisation des armes nucléaires, sont au nombre de 49 États, dont neuf États nucléaires reconnus officiellement.

Le domaine nucléaire est trop exigeant en matière de sûreté, de sécurité ainsi que de protection car une erreur infime peut engendrer une fuite radioactive, et par conséquent, des catastrophes environnementales et sanitaires, non seulement pour le pays utilisateurs mais pour tous ses voisins.

Avant d'accéder à ce domaine, le pays candidat doit, de part ses compétences humaines, être en mesure de répondre avec efficacité aux problèmes qui peuvent découler de l'usage de cette forme d'énergie. Or les données actuelles stipulent que le Monde Arabes intègre des compétences très imitées dans ce domaine. D'où la nécessité d'accélérer la formation du personnel qualifié avec l'aide des instances possédant les compétences nécessaires.

LA DIMENSION DES PROGRAMMES NUCLÉAIRE DES PAYS ARABES

Plusieurs analystes se questionnent sur la cause qui se cache derrière l'intérêt porté par les pays du Golfe à l'énergie nucléaire alors qu'ils possèdent presque la moitié des réserves du pétrole mondial; Sachant que l'énergie nucléaire est très coûteuse.

Ces pays expliquent leur intérêt par un investissement pour l'avenir, d'autant plus que ces réserves de pétrole ne sont pas éternelles. Le cas de Bahrayn est un exemple édifiant. Leurs

considérations seraient cependant aussi bien économiques et politiques que militaires.

LA DIMENSION ÉCONOMIQUE

L'engouement pour le nucléaire dans les pays du golf trouve son explication dans leur stratégie «après pétrole». Ces pays dépendent plus que n'importe quel pays de l'or noir (qui est leur source d'énergie unique) aussi bien pour la production de l'énergie électrique que pour le dessalement de l'eau de mer.

De telles prérogatives font partie de la sécurité nationale de ses pays, et donc c'est obligatoire voir même indispensable de mettre en place un plan à long terme pour garantir leur survie au lieu de rester dépendants du pétrole qui peut disparaître à n'importe quel moment. Sans doute le fait de posséder l'énergie nucléaire constitue un axe primordiale pour toute stratégie de l'avenir.

Aussi, et selon les prévisions, l'augmentation démographique et la progression économique avec des moyens supérieurs a pour effet l'augmentation de la consommation électrique, du gaz et de l'eau potable avec des moyennes supérieures à la moyenne; Ce qui veut dire plus de stations de production électrique, d'unités de dessalement coûteuses avec une augmentation dans la consommation du pétrole et du gaz, alors que l'avenir de l'énergie nucléaire dans le cadre et le secteur de la production électrique et le dessalement peut la rendre comme l'un des sources sur laquelle on peut compter.

Vu l'augmentation des prix du pétrole avec la baisse des réservoirs, et aussi le retard accumulé jusqu'à présent pour arriver à une solution pour remplacer l'énergie homogène, le retour à la solution nucléaire, pour résorber la crise d'énergie mondiale reste inévitable.

Dans un scénario négatif par rapport à l'avenir de l'énergie au Monde, l'agence internationale de l'énergie a averti quant au manque dans les approvisionnements de pétrole dans les marchés mondiaux; Ce qui peut aboutir à l'augmentation du prix du baril d'une manière qui peut causer des crises insupportables et donc une baisse dans la moyenne de développement économique international.

LA DIMENSION POLITIQUE ET MILITAIRE

Malgré le fait que l'orientation des pays du Golfe pour la possession de l'énergie nucléaire se base et se justifie par des arguments stratégiques et économiques liés à la sécurité nationale dans son sens globale, il y a aussi plusieurs causes qui ont pu donner aux dimensions politique et militaire une importance particulière; Ce qui a créé des visions et des points de vues de part des experts et concernés dans ces derniers temps qui a mené à considérer tout genre de technologie nucléaire dans le Golf persique comme une course à l'armement nucléaire.

Tout au début, les États-Unis ont soutenu l'orientation nucléaire du Golf, et ils avaient affirmé que ces orientations riment avec les siennes: Visant l'encouragement à chercher des sources qui peuvent remplacer l'énergie hercotectonique. Cependant les américains se sont rétractés par la suite dans l'attente d'en savoir davantage sur le programme nucléaire arabe..

Cette réaction a poussé le secrétaire général du Conseil de la coopération pour les États arabes du Golfe de déclarer que «l'ambition nucléaire des pays du Golfe est un projet, et s'il y a des régions qui veulent en savoir davantage, il feraient mieux d'attendre que l'étude soit complète dans son ensemble»

CONCLUSION

Le projet nucléaire du Golfe a des répercussions sur le développement interne des pays du Conseil de la coopération pour les États arabes du Golfe, et ce, parce qu'il traduit la volonté réelle de la renaissance dans cette région du Monde, puisque la zone est entrain de rentrer dans une

nouvelle ère de science et de technique qui peut être un pont pour le développement tant souhaité et attendu.

Ce projet démontre aussi qu'il y a une volonté réelle d'investissement de toutes les ressources dont les pays membres disposent. Ces États disposent en effet d'importantes ressources financières et économiques qu'ils essaient de déployer pour acquérir l'expertise scientifique et technique nécessaires pour le développement humain de leurs populations.

En outre ce projet pourrait avoir des effets multiplicateurs; Ceci sans perdre de vu qu'il est en lui-même un projet commun avec un rendement homogène et complémentaire qui dépasse n'importe quel autre rendement d'un quelconque autre projet.

La possession de l'énergie nucléaire est un droit légitime pour tous les États selon les conventions et les traités internationaux, surtout que le projet nucléaire du Golfe a été accompagné avec un niveau supérieur de transparence en coordination avec l'agence internationale de l'énergie atomique et aussi en ayant recours à une expertise international de haut niveau.

Moulay Hicham MOUATADID : Auteur et chercheur en études stratégiques et politiques.

Publications récentes de l'auteur :

* Trente six discours pour agir : les performances lexicales de la diplomatie Jettou.

* Lévesque à travers l'analyse méthodique de ses discours politiques.

* La voie diplomatique de Hassan II.

VOUS AVEZ LE SERVICE?

Affichez votre publicité en couleurs
sur Maghreb Canada Express à partir de
seulement 50\$, par mois, et en Noir et Blanc
à partir de seulement 25 \$! *

(*Taxes en sus)

Appelez-nous dès aujourd'hui au:
514-576-9067

NOUS AVONS LES CLIENTS!